

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 12

Artikel: Confusion à propos de jouets
Autor: Zeller, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Confusion à propos de jouets

par le colonel EMG Philippe Zeller

Année après année, dans quelques-uns des Etats démocratiques qui nous entourent, une vieille antienne éclate avec plus ou moins de résonance avant et pendant la Noël: supprimons (ou interdisons) les jouets-cadeaux guerriers!

Tout comme la Seconde Guerre mondiale, les affrontements armés entre nations, partis, tribus ou bandes, qui se succèdent, ne sont pas précisément guerres en dentelle. Les quelque cent trente conflits recensés entre 1945 et 1980 devraient dégoûter à tout jamais la race humaine d'en allumer de nouveaux. Aucun signe, hélas, n'annonce une amélioration à court et moyen terme.

C'est vraisemblablement avec l'espoir d'extirper le mal au plus profond de l'homme, c'est-à-dire à la source: l'instinct ou les mauvaises habitudes qui excitent cet instinct, que certains pacifistes annoncent régulièrement des «actions».

L'an passé, en France, des parlementaires de bonne volonté demandaient l'interdiction des jouets belliqueux, jouets qui, on le sait, sont particulièrement appréciés des enfants. Cette année, dans le cadre d'une journée nationale du service civil, c'est dans la ville vaudoise de Nyon — au passé militaire trop connu pour être rappelé ici! — qu'a eu lieu, le 3 octobre, un *«échange de jouets de guerre contre d'autres préalablement récoltés dans la région»*.

Une fois de plus, on est en droit de se demander si les auteurs de cette «action» se sont interrogés sérieusement sur le sens de leur démarche. Sans «jouets de guerre», les enfants ne se battraient-ils pas avec les armes que la nature leur a données? Ce qui est sûr, certes, c'est que pour enlever à l'homme tout esprit de lutte, de rivalité, de domination, de compétition, d'agressivité bien comprise, ce sont presque toutes les activités d'une vie qu'il faudrait interdire: la politique, les affaires, le sport, l'amour et la pratique parfois si violente du... pacifisme!

Toutes ces activités humaines se définissent, en effet et par exemple, en termes de victoires et de défaites, comme en politique et en affaires, ou en images et symboles de combat, comme en sport, ou en métaphores militaires, comme en amour, au sens le plus noble du terme, ou encore en violences verbales chères à nos pacifistes, qui n'ont pas encore trouvé comment transmettre leur pseudo-message de paix sans user de concepts si chargés de connotations belliqueuses!

N'en déplaise aux «civilistes», à leurs sympathisants en -isme et à la très faible cohorte de nos concitoyens qui les suivent, il y a mieux à faire pour promouvoir la paix que d'échanger des «jouets de guerre contre d'autres»: *oser ne pas prendre l'effet pour la cause!*

Et avoir le courage de remplacer au plus profond de l'homme, lorsqu'il s'agit de choses aussi importantes que la guerre et la paix, l'émotionnel par le rationnel et la foi aveugle par les feux éclatants de l'intelligence!

Ph. Z.

Nous nous inquiétons du fait que les dirigeants soviétiques, actuels ou à venir, soient amenés, par leur absence de succès dans de nombreux domaines, à avoir recours au seul domaine où ils sont confiants: celui de la menace militaire.

CASPAR WEINBERGER